

**INTERROGATION ORALE DE CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION**

**Le candidat traitera l'un des deux sujets proposés au choix.**

**SUJET 1**

**Thème – L'invitation au voyage**

**Vous présenterez et confronterez les documents suivants afin de répondre à cette question : en quoi ces documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème « L'invitation au voyage » ?**

**Document 1 : Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, « Le passeur ».**

Les hommes ne se parlent pas. Comment le pourraient-ils ? Chacun parle sa langue, la langue du village qu'il a laissé, comme il a laissé ses parents, sa femme, ses enfants, pour tenter l'aventure de l'autre côté. Miloz pense à sa mère et à son père, à la maison du village, aux montagnes dénudées. Mais c'est si loin déjà qu'il ne sait plus si cela existe encore. Il y a si longtemps qu'il erre sur les routes, dormant sur les bancs dans les abris de bus, ou bien dans les hôtels de pauvres, gardant serré dans la poche que Lena, sa femme, a cousue à l'intérieur de son tricot de corps la liasse qui doit lui permettre de passer.

Il ne savait pas que ce serait Tartamella, personne n'a dit de nom. Quand il a débarqué à la gare, avec les autres, venant de Trieste, il est resté immobile devant l'escalier, éclairé par la lumière du néon. Il a posé sa valise de carton bouilli à ses pieds, et il a attendu. Les autres hommes ont fait comme lui. Chacun attendait, sans regarder l'autre, de peur que ce ne soit un policier des frontières. Puis Tartamella est venu. Il est sorti de la camionnette bâchée, et il a marché jusqu'à la porte de la gare, en allumant une cigarette.

Comme c'était Miloz qui était le premier, le plus en avant, c'est à lui que le gros homme s'est adressé d'abord.

« Où est-ce que tu vas ? »

Miloz comprend bien l'italien, mais il n'aime pas le parler. Il a dit le nom, tout bonnement :

« Francia »

« Tu as tes papiers en règle ? »

C'est comme cela que cela devait se passer, c'était convenu, au départ de Trieste, celui qui servait de relais, au Café de la Pizzia della Libertà, en face de la gare des autobus, lui avait dit : « On te demande tes papiers, tu montres ton argent, c'est tout. »

Alors Miloz a ouvert sa chemise, et il a sorti de la poche intérieure un billet de dix mille plié en quatre. Mais il ne l'a pas donné tout de suite.

Maintenant, il attend, assis sur la pierre, sur la plage du fleuve. Le ciel est clair, et le soleil vient d'apparaître, éclairant d'abord les cimes enneigées au fond de la vallée, puis les autres montagnes peu à peu. Quand la lumière touche les galets du lit du fleuve, ils se mettent à briller. Miloz aime la lumière du matin, et malgré la fatigue de l'insomnie, et le

**ÉPREUVE DE RATRAPAGE**

voyage dans l'arrière de la camionnette depuis Milan, il est heureux d'être là au moment où le soleil se lève.

Il a un peu peur aussi. Qu'y a-t-il de l'autre côté ? Et si les policiers le prennent, l'enferment en prison, quand pourra-t-il revenir auprès de Lena, de ses parents ? On dit aussi qu'ils tuent les étrangers, quelquefois. C'est un Arabe qui lui a dit cela, en français, quand il attendait à la gare de Milan. Il ne parle guère cette langue, et l'Arabe s'exprimait avec une drôle de voix rauque et dure, et ses yeux brillaient d'une fièvre dangereuse, alors Miloz a haussé les épaules et il n'a plus écouté. Mais l'inquiétude a grandi au fond de lui, sans qu'il s'en rende compte. Où va-t-il maintenant ? Quel profit va-t-il tirer de cette aventure ? Quand reverra-t-il Lena, Lena aux yeux de topaze ?

Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, « Le passeur », *La Ronde et autres faits divers*, Gallimard, 1982

**Document 2 : Photogramme du film *Les Nageuses* de Sally El Hosaini, 2022, Etats-Unis. Avec Nathalie Issa (Yusra Mardini) et Manal Issa (Sarah Mardini).**



Le film raconte l'histoire vraie des sœurs Yusra et Sarah Mardini, qui ont fui la guerre en Syrie dans l'objectif de poursuivre leur carrière de nageuse.

SUJET 2

Thème – L'invitation au voyage

**Vous présenterez et confronterez les documents suivants afin de répondre à cette question : en quoi ces documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème « L'invitation au voyage » ?**

**Document 1 : Magali Rebeaud et Jacques Arnould, « Explorer est à la fois un droit et un devoir ! ».**

**Jacques Arnould** : L'exploration de l'espace est très certainement l'une des activités les plus extraordinaires que l'humanité ait jamais entreprises. Elle a véritablement quitté son domaine de vie pour affronter, grâce à son génie technique, un milieu qui lui est aussi étranger qu'hostile. Et cette exploration lui a apporté non seulement des connaissances uniques sur son origine et celle de l'univers, mais aussi des possibilités nouvelles en termes de communication et de prévision - ce que nous appelons l'espace utile. Pour autant, nous devons rester des êtres intelligents, raisonnables. Nous devons nous demander pour quelles raisons nous avons entrepris d'explorer l'espace, de l'utiliser, et pour quelles raisons nous allons continuer à le faire. Tel est le fondement de l'éthique des activités spatiales : essayer de répondre à la question du pourquoi. Nous devons aussi nous interroger sur les moyens que nous mettons en œuvre, ainsi que sur les conséquences, bonnes ou mauvaises, de nos activités dans l'espace. Pour le dire autrement, nous devons distinguer la destination - et l'espace en offre d'extraordinaires ! - et le but. Sans but valable et pensé, il est inutile d'aller dans l'espace et de l'explorer.

**SVHS<sup>1</sup>** : Existe-t-il une « loi » éthique internationale concernant l'exploration spatiale ?

**J. A.** : Il existe un droit spatial. Il est fondé sur un traité, des accords qui reposent sur des principes, comme ceux de non-appropriation, de libre accès, d'utilisation pacifique. À mes yeux, ce droit est le reflet d'une véritable démarche éthique. Ces textes ont été élaborés et votés au sein de la communauté internationale depuis plusieurs décennies. Il faut donc aujourd'hui nous interroger sur la manière de les faire évoluer. Ce n'est pas facile, mais le chapitre que nous sommes - en train d'écrire, celui du New Space<sup>2</sup>, l'exige.

**SVHS** : Comment appréhendez-vous ce tourisme spatial promis par le New Space et les autres activités non scientifiques ?

**J. A.** : Le tourisme spatial constitue effectivement aujourd'hui la vitrine du New Space. Nous ne devrions pas nous en étonner, puisque durant toute l'histoire de l'humanité, le militaire et le marchand ont suivi de près l'explorateur. Et, plus récemment, le touriste. Ce qui est beau dans cette volonté d'ouvrir l'espace à davantage de monde,

---

<sup>1</sup> **SVHS** : sigle pour Science et Vie Hors-Série.

<sup>2</sup> Le **New Space** : désigne une industrie spatiale (née aux Etats-Unis) d'initiative privée, c'est-à-dire une ouverture de l'espace à de nouveaux acteurs et une extension du champ d'application des technologies spatiales : SpaceX, Blue Origin, Virgin Galactic sont les acteurs les plus emblématiques de ce mouvement qui regroupe plus de mille entreprises et dont le but est de « démocratiser » l'accès à l'espace.

ÉPREUVE DE RATRAPAGE

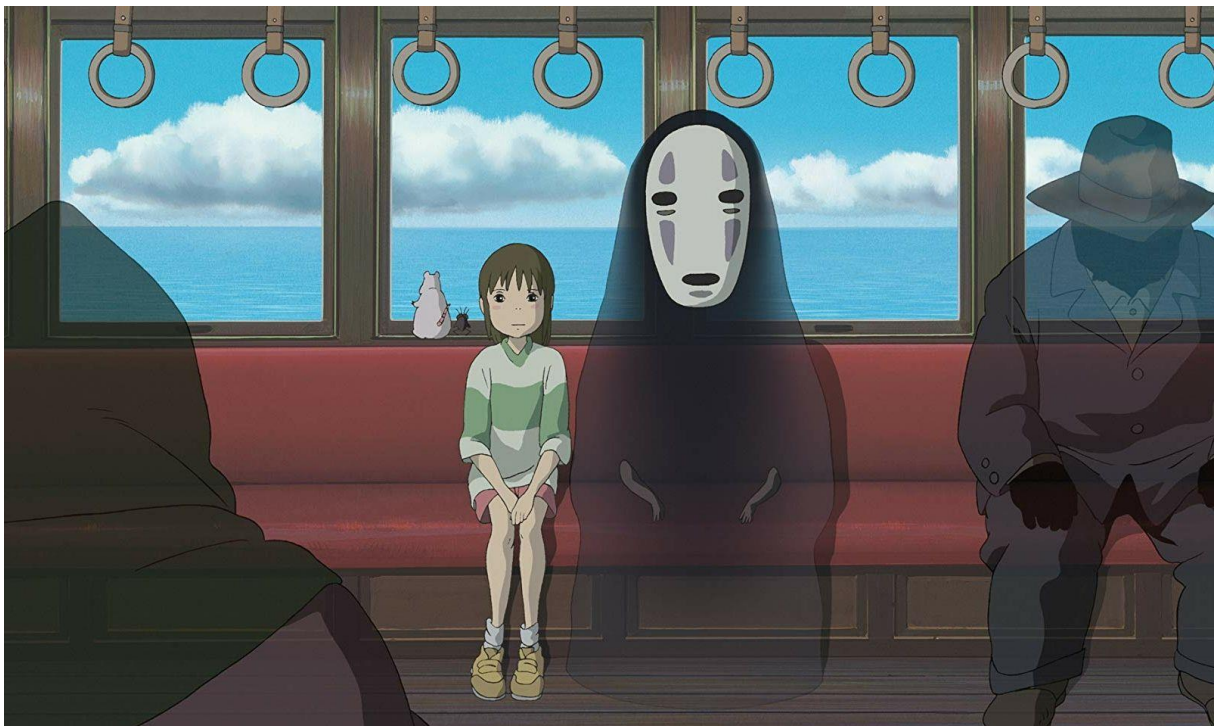
c'est que cela entretient le rêve, l'exploration, cette ouverture d'esprit dont nous avons tous besoin, y compris pour être plus responsables de notre planète. Mais il faut rester attentif à l'évolution de la situation. L'encombrement des orbites<sup>3</sup>, la pollution de l'atmosphère ne peuvent pas être ignorés. [ ... ]

**SVHS** : Quel droit avons-nous d'explorer l'Univers et de l'exploiter ?

**J. A.** : J'aime bien votre expression : « le droit d'explorer ». Je pense aussi qu'il s'agit d'un devoir ! Car j'aime dire que nous explorons comme nous respirons. Nous avons besoin, individuellement et collectivement, d'expirer, autrement dit de sortir de nous-mêmes pour nous frotter à l'inconnu, pour découvrir la nouveauté, et d'inspirer, autrement dit d'ingérer, de faire nôtre le monde qui nous entoure. Un humain qui n'est plus explorateur, qui ne rêve pas de traverser la frontière, perd une grande part de son humanité. Il y a dans notre condition humaine cette propension à l'exploration. Et l'espace est une des manières de l'alimenter, de l'honorer. Explorer est à la fois un droit et un devoir... mais nous ne pouvons l'entreprendre qu'avec raison et discrétion.

Magali Rebeaud, « Explorer est à la fois un droit et un devoir ! »,  
© *Science et Vie Hors-Série*, n° 300, mars 2022, p. 102-106.

**Document 2 : Photogramme du film d'animation Le Voyage de Chihiro, écrit et réalisé par Hayao Miyazaki, 2001, Japon.**



**Le jeune Chihiro bascule involontairement dans le monde des esprits et s'y retrouve prisonnière. Elle doit surmonter sa peur pour emprunter le train qui lui permettra peut-être de rentrer chez elle.**

---

<sup>3</sup> L'orbite terrestre est encombrée par de nombreux satellites artificiels, qui, pour certains, ne sont plus utilisés.